avec une stratégie entriste de construction du parti, en adoptant une orientation de lutte armée pour les sections latino-américaines, le IXème Congrès Mondial de 1969 a marqué un nouveau pas en avant dans la liaison de l'Internationale avec les nouvelles forces révolutionnaires.

Aujourd'hui, face aux divers courants engendrés par la crise du stalinisme, la tâche essentielle est de conquérir l'hégémonie au sein de la nouvelle avant-garde et de diriger sectoriellement des luttes ouvrières de masse qui nous permettront de vérifier en pratique nos orientations programmatiques, aux yeux de franges plus larges de travailleurs.

- 9) Notre effort, dans la période actuelle, vise à débarrasser l'avant-garde ouvrière de l'éducation réformiste dont le stalinisme a imbibé le mouvement ouvrier. Ce qui signifie notamment :
- a Développer les revendications transitoires, amplifier et populariser les formes d'auto-organisation de la classe qui y sont liées : assemblées de grévistes souveraines, comités de grève démocratiquement élus, délégués d'atelier et conseils de délégués. Dans cette perspective, le contrôle ouvrier n'est pas un thème parmi d'autres : il est la charnière même entre les revendications immédiates et la remise en cause de la souveraineté patronale dans l'entreprise, il implique nécessairement l'auto-organisation. Or, l'orientation et la force du PCF constituent en France un obstacle important aux expériences de contrôle ouvrier et de construction d'organismes de double pouvoir. C'est pourquoi, dans notre bataille pour le programme de transition, nous devons donner aujourd'hui une place d'autant plus privilégiée à la propagande en faveur de toutes les manifestations organisées de la démocratie ouvrière.
- b Eduquer systématiquement la nouvelle avant-garde ouvrière et les travailleurs avancés dans une perspective non-électoraliste et non parlementaire de conquête du pouvoir. Dans ce but sera développée notre propagande sur le thème du gouvernement des travailleurs. Donner à ce thème la forme concrète de gouvernement des organisations ouvrières par rapport à une simple échéance électorale ne pourrait que nourrir et entretenir les illusions électoralistes des travailleurs. C'est pourquoi il n'est envisageable de lui donner une forme concrète que dans trois hypothèses : celle de transformation des rapports de force entre réformistes et révolutionnaires qui ferait de la formule de gouvernement le couronnement d'une politique de front unique de classe ; celle d'une crise pré-révolutionnaire type mai 68 où nous pourrions appeler les organisations ouvrières à prendre le pouvoir ; ou celle d'une crise révolutionnaire qui se marquerait par la constitution d'organes de double pouvoir pour lesquels nous réclamerions tout le pouvoir.
- c Rééduquer systématiquement, y compris par l'exemple, l'avant-garde ouvrière sur la nécessité de la violence révolutionnaire et de l'auto-défense armée contre la violence légalisée ou extra-légale du capital.
 - d Opposer inlassablement notre conception du socialisme à sa caricature stalinienne.

C'est en nous acquittant de ces tâches que nous parviendrons à réduire l'écart entre le haut niveau de combativité ouvrière et le faible niveau de conscience. C'est ainsi que la prochaine crise pré-révolutionnaire trouvera dans le mouvement ouvrier, même à une échelle réduite, une avant-garde implantée et éduquée, capable d'orienter la lutte vers l'objectif central de la conquête du pouvoir.

II.- LA TACTIQUE DE CONSTRUCTION DU PARTI

10) L'organisation révolutionnaire doit, pour se construire, répondre à des processus de radicalisation différenciés. Elle doit tenir compte à la fois de la modification des rapports de force entre la classe ouvrière et la bourgeoisie, entre les masses et les directions bureaucratiques du mouvement ouvrier, entre l'avant-garde et le mouvement ouvrier traditionnel. La complexité même de la tâche favorise les simplifications.

La première simplification consiste à se détourner du mouvement ouvrier traditionnel avec l'illusion de pouvoir reconstruire, à côté et contre lui, un nouveau mouvement ouvrier. La variante ultra-gauche de cette tentative consiste à impulser toutes les formes de regroupement extra-syndicales en essayant de les stabiliser pour en faire une alternative aux syndicats. La variante centriste consiste à prendre appui sur certaines formes de recomposition du mouvement syndical pour les présenter comme une alternative globale au syndicalisme bureaucratique : ce serait la logique d'une position qui, face à la CGT, privilégierait la CFDT.